

Il s'appelle « Babeslea »

La construction du successeur du « Rhune 2 » va bientôt débuter à Boulogne-sur-Mer. Le nom du nouveau remorqueur a été trouvé par les élèves de l'école de la Croix-Rouge.



Les élèves de CM2 de l'école de la Croix-Rouge ont trouvé le titre qui a été retenu par le jury. PHOTO P. S.

Il n'y aura pas de « Rhune 3 ». Pour le nom du successeur du « Rhune 2 », le Conseil général souhaitait trouver une formule originale, et a décidé d'associer les écoles de Saint-Jean-de-Luz et Ciboure pour baptiser le nouveau remorqueur.

Trois écoles ont participé à l'opération : Urdazuri, l'Untxin, et la Croix-Rouge. Les élèves ont planché pendant un mois, apprenant au passage l'histoire de la baie, des digues et des bateaux. Ils ont réfléchi à de nombreux patronymes avant de faire leur sélection.

Les jeunes cibouriens de la Croix-Rouge ont retenu l'attention du jury. Vendredi, les conseillers généraux Philippe Juzan et Kotte Ecenarro ont dévoilé le fruit des imaginations scolaires. Le bateau s'appellera « Babeslea », le protecteur en basque. Parmi les nombreuses propositions, on trouvait Artha et Belharra, déjà pris par d'autres bateaux. Corniche, Piment de l'Artha, ou Anti-tempête figurent aussi parmi la sélection.

La référence à la protection des digues a été privilégiée. La fonction première du remorqueur, utilisée l'été pour le mouillage des blocs. L'opération consiste à remorquer des blocs de 50 tonnes au large de la baie pour consolider, chaque année, les digues de l'Artha et de Socoa face à l'arrachement de la maçonnerie, les fissures et le mouvement des vagues.

Mouillage et dragage

Le « Rhune 2 » est un bateau qui date de la deuxième guerre mondiale. Il a servi au débarquement des alliés, et sillonne Saint-Jean-de-Luz et Ciboure depuis 1951, au lendemain de la fameuse tempête. Aujourd'hui, il est devenu obsolète. Le Conseil général a décidé de le remplacer par un remorqueur neuf, plus puissant, plus fonctionnel et capable d'assurer plusieurs missions. Le bateau polyvalent reprend une partie des caractéristiques du navire de guerre, sa taille pour pouvoir entrer (et sortir) au port de Socoa, avec une grue hydraulique (lire par ailleurs). Et surtout, il va pouvoir être utilisé aux opérations de dragage de la baie. Il s'agira d'un bateau à haute qualité environnementale qui ne dégagera pas de déchets à l'extérieur.

« Sur leurs deux oreilles »

« Si les blocs n'étaient pas posés, les villes de Ciboure et de Saint-Jean-de-Luz seraient souvent inondés comme cela s'est passé autrefois. Là, Cibouriens et Luziens sont en sécurité, ils peuvent dormir sur leurs deux oreilles », ont écrit les élèves de CM2 d'Alain Florès en guise de message pour expliciter leur choix.

« Ce concours nous a plu, explique l'instituteur de la Croix-Rouge. On

13/04/2010

© SudOuest - imprimer

fait des stages de voile à Socoa, ce projet nous a fait travailler l'histoire et géographie. On a étudié les digues, le littoral et ses protections. Pour le nom du remorqueur, chaque enfant a fait plusieurs propositions, et nous avons voté. Cela nous a permis aussi de travailler l'écrit. »

Les trois écoles ont reçu des dotations du Département, et ont intégré tout l'intérêt de la protection des digues à l'heure de l'actualité de Xynthia.

© www.sudouest.com 2010